

31 mai 2010 08h31

À l'école du carbone et du climat

Le projet européen CarboSchools implique le monde de la recherche et 300 lycéens d'Aquitaine. Le « colloque » annuel vient d'avoir lieu.



Collégiens et lycéens réunis autour des scientifiques ont mis en valeur leurs travaux dans le cadre de CarboSchools. PH. S.LARTIGUE

JACQUES RIPOCHE

Reconstituer l'effet de serre dans une bassine, c'est possible ! C'est même l'un des exercices auxquels se sont livrés des lycéens et collégiens aquitains qui participent au projet européen CarboSchools. Ils étaient près de 300 réunis jeudi dernier à Talence (33) pour la journée scientifique annuelle, avec pour invité d'honneur l'explorateur Jean-Louis Étienne. Chaque établissement concerné - 14 au total (10 lycées, 4 collèges) - y a présenté ses travaux, menés en classe, en collaboration avec l'Institut national de la recherche agronomique (Inra), le CNRS et l'université de Bordeaux 1.

Travail en réseau

« Cette journée fonctionne comme un vrai colloque scientifique. Non seulement chacun présente son travail, mais il peut être discuté, critiqué par les autres », s'est réjoui Denis Loustau, responsable de l'unité de recherche écologie fonctionnelle et physique de l'environnement à l'Inra. Il encadre la démarche dans la région depuis le début, en 2004 : « L'idée, explique-t-il, était de faire connaître l'approche de recherche sur le cycle du carbone et le changement climatique, et de la faire partager avec le monde de l'éducation. »

Le lycée Max-Linder à Libourne (33) fut le premier à s'impliquer. Aujourd'hui, une station de mesure de CO₂ est installée sur le toit de l'établissement. Elle est interconnectée avec les stations d'autres établissements engagés dans le projet CarboSchools dans sept pays de l'Union européenne. Ce travail en réseau s'applique à toutes sortes d'autres observations. Par exemple, relève Denis Loustau, « le réseau mis en place sur la phénologie des plantes a permis aux élèves de montrer que les plantes débourrent (apparition des bourgeons) plus tôt en ville qu'à la campagne, car en ville la température est plus élevée ».

Susciter des vocations

CarboSchools, qui fonctionne sur le lien entre la recherche et l'enseignement, a notamment pour but de susciter des vocations : « Il existe une crise des carrières scientifiques qui nous pose un

problème de recrutement local », indique le chercheur. Il y a également dans cette démarche « un aspect citoyen », ajoute Denis Loustau : « Les sciences du climat et du cycle du carbone sont complexes, il est important de bien expliquer comment on travaille. » L'expérience CarboSchools, depuis plus de cinq ans, a permis, assure-t-il, de « susciter de vraies vocations ».

Dans les lycées et collèges, des travaux menés aussi bien sur « l'accroissement des arbres » que sur « l'accumulation du carbone dans le bois », des visites de sites en forêt, y contribuent. Mais cela reste fragile : le programme européen doit s'achever fin 2010, avec pour effet la fin du financement de l'emploi permanent attaché à CarboSchools en Aquitaine depuis trois ans. Une nouvelle demande a été effectuée.

© www.sudouest.fr 2010